

breuses baies qui offrent un mouillage idéal et des points de vue du plus merveilleux pittoresque. La Colombie Britannique, avec deux ports océaniques servis par des chemins de fer transcontinentaux, est bien située et bien outillée pour le commerce avec l'Orient, tandis que ses hautes futaies de sapin, d'épinette et de cèdre constituent pour elle des ressources naturelles de grande valeur. Cette province comprend plusieurs îles du Pacifique, notamment le groupe des îles Reine Charlotte et l'île Vancouver. Cette dernière, d'une superficie d'environ 12,408 milles carrés, est remarquable par son climat tempéré et l'abondance de ses ressources naturelles. L'immensité des richesses naturelles de cette province y alimente les industries du bois, de la pulpe et du papier et lui confèrent la première place parmi les autres provinces au point de vue de la production de bois de construction et de bois d'œuvre. La province occupe aussi une place prépondérante au point de vue des pêcheries, grâce surtout à l'abondance du fameux saumon du Pacifique. Ses ressources minérales sont aussi remarquables par leur abondance et leur variété. La production des métaux tels que l'or, le cuivre, l'argent, le plomb et le zinc a joué, depuis les premiers jours, un rôle important dans la vie économique de cette province. De riches gisements houillers sont déjà exploités depuis plusieurs années dans l'île de Vancouver, et au Nid au Corbeau et à Fernie, à l'intérieur. Les frontières de la Colombie Britannique s'étendent de l'Alberta, à l'est, jusqu'à l'océan Pacifique et l'Alaska à l'ouest, et depuis la frontière internationale au sud jusqu'au Yukon au nord.

*Yukon et Territoires du Nord-Ouest.*—Cette vaste étendue de 1,516,758 milles carrés est située en deça des limites des divisions septentrionales du Canada, forme le Territoire du Yukon et les trois districts provisoires des Territoires du Nord-Ouest. Elle a plus de douze fois la superficie des Îles Britanniques, près de la moitié de celle des États-Unis et plus que la superficie réunie de l'Argentine et du Chili en Amérique du Sud. Ces territoires septentrionaux sont encore en partie inexplorés, mais les voyages et le transport aériens contribuent déjà sensiblement à leur développement. Grâce à la photographie aérienne, la cartographie des régions voisines des principales voies de transport et des gisements minéraux se développe rapidement. Ces territoires contiennent de nombreuses indications d'une richesse minérale très étendue. Le territoire du Yukon doit son ouverture à la découverte d'or alluvionnaire. Depuis quelques années on en tire du charbon pour la consommation locale et on en exporte de l'argent, du plomb et de l'or. Les gisements cuprifères de la région de la rivière Coppermine, dont la valeur éventuelle probable a été révélée par des explorations récentes, sont connus depuis de nombreuses années. Plus récemment encore de riches gisements d'argent-radium, maintenant en exploitation, ont été découverts à l'extrémité orientale du Grand-Lac-de-l'Ours. Les puits de pétrole forés à Norman, sur la rivière Mackenzie, fournissent une source d'énergie aux opérations minières et au transport en même temps qu'un combustible commode aux habitants de la région dont le nombre augmente sans cesse. De riches terrains aurifères ont été repérés dans la région du Grand-Lac-des-Esclaves. Comme une partie de ces territoires se trouvent à l'intérieur du cercle polaire, les Territoires du Nord-Ouest ne pouvaient être imaginés sans neiges et glaces. Mais avec des connaissances plus complètes, il s'avère maintenant de plus en plus que ce qui s'appelait autrefois les "grandes zones désertiques" de la terre ferme du nord, peut maintenant s'appeler nos grandes prairies du nord.

Le chapitre XXVIII, sous-section 1 de la section 1, traite des ressources et des voies de communications dans les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon.